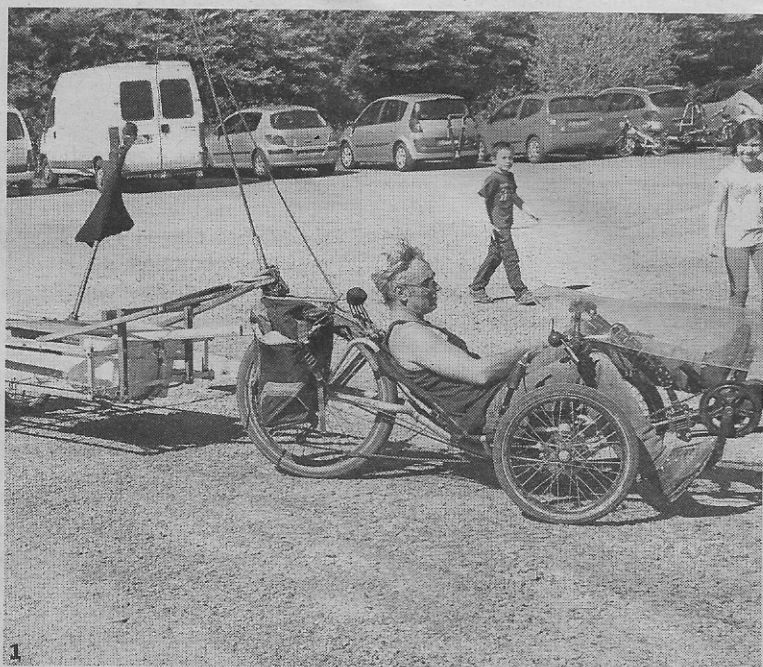


Plouzévet

Vélo. De la voie verte au vélomobile !



1



3

1. François Jourde avec son vélomobile qui a fait office de voiture-balai entre Douarnenez et Plouzévet. Bien installé pour pédaler, on peut transporter des choses, une bulle protège le conducteur. **2.** Cyclos et cavaliers ont fait route commune. **3.** Le vélo-cargo avec assistance électrique a transporté ravitaillement et nécessaires de réparation.

Cyclistes et cavaliers ont répondu, hier, à l'appel des associations Kerna-vélo, CDC 29, Penn Rustin', On-Y-Est, AF3V. Plus d'une centaine de participants, partis de Pont-l'Abbé ou de Douarnenez, ont rallié Plouzévet vers 12 h 30 après une trentaine de kilomètres au plus près des anciennes voies de chemin de fer. Tandis qu'au même moment, cavaliers et attelages circulaient entre Pouldreuzic et Plouzévet, eux aussi sur l'ancienne voie de chemin de fer. Cette centaine de participants a déposé dans chaque mairie un manifeste pour la création de cette voie.

Pas que loisir et tourisme

Pour aller plus loin que la voie verte, il faudrait donner au vélo « l'usage de la bagnole, sans le pétrole », c'est le but que poursuivent plusieurs habitants de

l'Ouest Cornouaille. Ainsi, pour François Jourde, de l'association Penn Rustin', « le projet de voie verte transcornouaille, c'est super, on le soutient car c'est un premier pas pour le développement du vélo. D'ailleurs on est là pour ça aujourd'hui ! ». Mais « on veut aller plus loin encore avec, au lieu de l'automobile, le vélomobile. » Le vélomobile transforme la bicyclette de loisirs en mode de déplacement à part entière. On n'est plus uniquement dans le vélo, produit de promotion touristique et loisir. « D'ailleurs, on a emmené notre vélo-cargo avec assistance électrique qui transportait le ravitaillement des coureurs et la vélomobile, qui a fait office de voiture-balai sur le circuit Douarnenez-Plouzévet. »

C'est le vélo-utile pour aller notamment au boulot à vélo, avec donc les

contraintes qui vont avec, expliquées par François : « Quant tu es pressé pour aller au boulot, tu prends le circuit le plus court et le moins dénivelé ! » Donc la voie verte pour rallier Douarnenez à Plouzévet par exemple : « Y a trop de détours ! ». La route départementale s'avère la plus courte, la plus roulante, mais aussi, pourtant, la plus dangereuse. Alors on fait quoi ?

À quand le code de la rue ?

Ces cyclistes du quotidien demandent à pouvoir réaliser, « en toute sécurité », leurs trajets sur toutes les routes « avec un mètre de part et d'autre de la route, des aménagements de ronds-points ». Quand la route cède la place à la rue, ils demandent également l'instauration d'un « code de la rue », qui permette de multi-usages sécurisés de déplacements en ville.